

Daphné Lorin

## **Genres dans les journaux régionaux en 1925**

### **Introduction**

#### **Point méthodologie**

Mon étude porte sur deux journaux locaux hebdomadaires : *Le Bavard*, et *Le Sémaphore*. Le choix de ces deux journaux relève plus du hasard que d'un choix médité. *Le Petit Provençal* et *Le Petit Marseillais* ont été perdus aux archives je n'ai pu les prendre en compte. J'ai choisi de restreindre mon champ de recherche sur un mois, c'est à dire septembre 1925. Il m'a semblé intéressant de délimiter une période relativement courte pour avoir des critiques de mêmes spectacles dans différents journaux. Ainsi la façon dont un même « objet » serait appréhendé par des sources distinctes pourrait me permettre de voir s'il y a d'importantes corrélations entre les articles ou au contraire des points de vue divergents. Le mois de septembre m'a paru pertinent dans le sens où, d'une part, il s'engage dans une nouvelle saison, une nouvelle rentrée. D'autre part, après avoir fait des comparatifs (sur *Le Bavard*) avec d'autres périodes durant cette année 1925, septembre était un des mois dans lequel il y avait le plus d'articles, et aux longueurs conséquentes.

De plus pour appréhender cette distinction hommes/femmes dans ces différents journaux, j'ai choisi de faire un tableau dans lequel j'ai séparé les deux sexes dans des colonnes différentes (en plus d'une colonne dite « indéterminée » lorsque ça concerne des « troupes » etc.), mentionnant tous les adjectifs, petites phrases, termes divers et variés qui me paraissaient significatifs. La confection d'un autre tableau m'a paru pertinent, celui-ci catégorise ces différents termes, selon toujours les genres mais aussi la nature des critiques : émotionnelle, « neutre » (ex : amusante, grand...), physique, voix, prestance. Cela m'a permis de déterminer si différents types de qualités étaient plus destinés à l'un ou l'autre genre (voir les annexes).

## **Présentation des journaux**

Il me semble important de faire un point sur la présentation des journaux concernant les rubriques de théâtre, de musique, de cinéma... *Le Sémaphore* accorde seulement un petit encadré se bornant à citer les représentations des pièces de théâtre, des concerts et des films, l'heure et les lieux de celles-ci. Il y a ainsi peu de place à une critique détaillée même s'il y a quelques termes désignant les acteurs, où les pièces jouées mais il n'y a pas de longs articles critiques. Il y a ainsi plus de termes génériques concernant l'ensemble de la pièce, du concert où du film projeté comme « grand succès réaliste » ; « film sensationnel » ; « une troupe modèle » etc. Sur un mois seules deux critiques sont adressées à des personnages précis (qui sont des femmes par ailleurs). Au contraire dans *Le Bavard*, en plus de la rubrique qui synthétise les représentations, il y a des articles pouvant faire une demi-page sur des personnalités précises ou des pièces qui commencent la saison. Les critiques portant sur le théâtre et sur le cinéma sont séparées, les premières sont bien plus conséquentes en nombre d'articles que les films. Ensuite un petit encadré récapitule l'ensemble des représentations, dates et lieux. Le tout est situé sur deux pages dans lesquelles d'autres annonces sont faites. Dans cet encadré il y a parfois aucune critique et les seules qu'il peut y avoir concernent soit des hommes et femmes indifféremment soit la pièce en tant que telle.

*Le Sémaphore* et *Le Bavard* s'inscrivent tous deux dans un contexte particulier, à savoir celui de l'après Grande Guerre.

## **Contexte**

Les Français des années 1920 sont marqués par la Grande Guerre. Celle-ci a marqué tant par les pertes humaines et que matérielles<sup>1</sup>, comme à Marseille où la migration italienne a tout de même réussi à rééquilibrer la démographie de la ville même si le conflit ne l'a touchée qu'indirectement<sup>2</sup>. L'image de Marseille qui se développe

---

<sup>1</sup> Audoin-Rouzeau, S. et Prochasson C., *Sortir de la Grande Guerre, le monde et l'après 1918*, Paris, éd. Tallendier, 2008, p. 27.

<sup>2</sup> Témime E., *Histoire de Marseille de la Révolution à nos jours*, Paris, éd. Perrin, 1999.

entre les deux guerres est plutôt négative : insécurité (incendie de l'Opéra en 1919...), logements insalubres, tensions sociales (grève des dockers)...

Mais, dans l'ensemble du pays, l'espoir d'un retour à l'avant guerre, la « Belle Époque », est présent dans les consciences, même si chacun sait que cela reste au fond une illusion<sup>3</sup>. Cette période est aussi appelée les « Années folles » comprenant des changements en ce qui concerne l'accroissement de la population urbaine, ainsi que des modifications dans les comportements collectifs. « Comme la place sociale de la femme, la proclamation d'une certaine liberté sexuelle (...) un moment avivé par les phénomènes classiques de défoulement dans les lendemains de guerre » même si tout cela relève plus du cliché (Sirinelli : 1993).

Une des conséquences importantes à la guerre est une « renégociation des rôles sexuels » (Prochasson, Audoin-Rouzeau : 2008), « pendant le conflit la main d'œuvre féminine a augmenté de 20% (...) avec une diversification des activités exercés par les femmes ».

Les différences femmes, hommes sont aussi marquées par l'influence des Etats-Unis<sup>4</sup> dans plusieurs domaines : technologiques, cinéma etc. l'image de la « femme moderne » fait son apparition. C'est le début de la standardisation et l'uniformisation de la vie quotidienne. Les valeurs américaines produites par une certaine classe sociale se sont diffusées grâce aux nouvelles technologies : radio, cinéma, et l'importance de la presse écrite. Aux Etats-Unis il est à noter quelques films intéressants diffusés dans les années 1915 comme : *Les années provocantes*, *Le péché dans la soie*, *Femmes qui donnent*, *Le Prix qu'elle a payé*, *lèvres peintes*, *la Reine du péché*, *Jeunesse enflammée*. Dans certains de ces films le mot d'ordre était que le désir de la femme devait s'exprimer et être comblé. Mais ce n'est pas pour autant que la femme n'était plus sous le contrôle des hommes. En effet comme l'explique Françoise Thébaud « le cinéma hollywoodien qui mille fois plus efficace que les mots, affirmait qu'une vie privée réussie (c'est à dire se marier, tenir sa maison, avoir des enfants et s'en occuper) vaut bien de sacrifier sa liberté et qu'une somptueuse voiture est le couronnement d'une vie réussie ». En France

---

<sup>3</sup> Sirinelli, Jean-François, *La France de 1914 à nos jours*, Paris, éd. Quadrige, PUF, 1993, p. 87 à 90.

<sup>4</sup> Thébaud, Françoise (dir), *Histoire des femmes en Occident, V. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Plon, 1992.

dans les années 20 des romans comme *La garçonne* de Victor Margueritte remet en cause l'image traditionnelle de la femme au foyer.

D'après Christophe Prochasson et Stéphane Audoin-Rouzeau la situation de la femme d'après-guerre est assez complexe « la féminisation des emplois tertiaires et l'accès plus égalitaire aux études secondaires, puis supérieures, révèlent une incontestable évolution de la société française, à laquelle on peut opposer l'échec du projet de loi sur le suffrage féminin ». La femme reste ainsi cantonnée dans « leurs rôles de mères ou de veuves ».

Par ailleurs, Cécile Prévost-Thomas et Hyacinthe Ravet<sup>5</sup> montrent que les professions sont marquées par des différences sexuées importantes, dans le domaine musical la femme n'est que trop relayée au second plan face à l'homme qui occupait des postes à responsabilité. La raison qui était généralement mise en avant était que la femme était biologiquement inférieure à l'homme, qu'elle avait « une absence de génie musical au féminin ».

Dans ce cadre, l'objet de cette recherche est d'étudier sur le mois de septembre 1925 les termes concernant les hommes et les femmes artistes dont ils et elles font l'objet dans les rubriques artistiques du *Sémaphore* et du *Bavard*. Nous pouvons nous demander si le vocabulaire utilisé par les journaux n'obéit pas à une normalisation qui neutraliserait les différences hommes/femmes ?

Notre étude est divisée en deux parties, dans un premier temps nous nous concentrerons sur des considérations générales à l'ensemble des deux journaux étudiés au sujet du genre. Dans un deuxième temps nous nous focaliserons sur un exemple d'article, l'opérette « Pas sur la Bouche », pour appréhender la question du genre par une étude du langage utilisé.

---

<sup>5</sup> Prévost-Thomas C. et Ravet H., « Musique et genre en sociologie », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 2007.

## I/ Constats généraux

*Le Sémaphore* complété par *Le Bavard* m'a permis d'avoir un certain nombre de résultats à la fois sur le total des représentations et sur le nombre d'hommes et de femmes artistes. Il n'a pas été possible d'avoir le programme détaillé avec tous les rôles qui correspondent que ça soit pour le théâtre, ou le cinéma. Ce n'est d'ailleurs pas forcément très important car c'est bien la « vision » des journaux qui nous importe, il aurait été tout de même intéressant de voir ce qui a été occulté par les journalistes.

Il y a 54 films projetés dans les cinémas (dont 14 qui ne sont pas détaillés). Les acteurs et actrices nommés sont de 24 pour les femmes et 28 pour les hommes. Ce sont les personnages principaux qui sont mis en avant, c'est-à-dire les (futurs) célébrités.

Il y a trois représentations théâtrales/opérettes qui sont longuement commentées dans *Le Bavard* comparé aux films et aux diverses représentations. « Pas sur la bouche » est la plus importante en terme d'articles dans *Le Bavard* elle compte 5 hommes pour 8 femmes. Les autres représentations ne sont pas détaillées, les genres des acteurs ne sont pas explicités.

Les diverses représentations concernent des acrobates, danseurs, chanteurs... individuels ou en troupes qui sont mis dans la catégorie « théâtre » ou sont des entractes lors des projections de films (voir annexe 1 pour le détail). Au total il y en a eu durant tout le mois de septembre 47, dont 14 troupes pour lesquels le genre des artistes ne peut être attribué, ainsi que 14 artistes femmes et 21 artistes hommes.

De son côté *Le Bavard* du mois de septembre présente 23 articles qui font des critiques sur les femmes, contre 33 pour les hommes et 26 concernent des termes désignant les deux genres. L'ajout du *Sémaphore* dans ces chiffres est déterminant dans les résultats des termes « mixtes » car cela augmenterait de 26 à 47.

Quantitativement le premier constat qu'il est possible d'établir, après avoir comparé les termes indiquant les hommes et les femmes, c'est le nombre de mots important désignant les hommes. Cela représente par exemple lors de la journée du 5 septembre 1925 trois articles courts dans lesquelles des femmes artistes sont mentionnées contre cinq d'une certaine longueur pour les hommes. Ce constat est à remettre dans un

contexte précis : nous pouvons nous demander si cette prédominance n'est pas conjoncturelle. De plus comme dit précédemment, l'homme est majoritaire dans tous les domaines du spectacle, il y aurait ainsi plus d'artistes hommes ce mois-ci que de femmes. Dans ce cas il est « normal » qu'il y ait plus de critiques masculines. Tout de même l'écart est disproportionné non pas au niveau du nombre des articles mais de leur taille.

Le but était aussi d'avoir, à la fois une vue globale des représentations, mais aussi des données pour entrevoir des spécificités de corps de métier selon le genre. Si l'on regarde dans le détail (annexe 1) il est visible que certains rôles sont plus attribués à des hommes qu'à des femmes (et inversement) mais il n'est pas possible de généraliser ce constat car cette étude est sur un mois et la bibliographie sur ce sujet est manquante.

En termes d'accords lorsque ça concerne une troupe ou un groupe de personnes dans son ensemble c'est toujours le masculin qui l'emporte (règle de grammaire toujours d'actualité aujourd'hui). Cela ne permet ainsi pas de savoir s'il n'y a que des hommes, ou des hommes et des femmes (ex : jongleurs comiques, acrobates...).

Ce qui est le plus intéressant dans le total de ces données c'est bien plus les féminisations ou non féminisation des noms de métiers. Il est possible de faire l'hypothèse, peut être un peu évidente que, selon telle ou telle branche artistique dans laquelle la femme est plus présente, la féminisation est plus pratiquée. Les termes de « chanteurs » et « chanteuses », « danseurs » et « danseuses » sont utilisés en fonction des individus concernés, *a contrario* Le Bavard a parlé « d'une femme compositeur ». Le fait de ne pas avoir féminisé n'est arrivé qu'une seule fois durant ce mois de septembre 1925, il n'est pas à généraliser même s'il peut sembler révélateur. La féminisation des noms de métier est un élément intéressant, Claudie Baudino<sup>6</sup> explique que c'est au XIXème siècle que les femmes occupent des postes subalternes dans le monde professionnel mais que « un petit nombre de privilégiées, ayant eu accès à l'enseignement supérieur, revendique l'accès aux professions les plus valorisées, traditionnellement masculines ». Dans le monde artistique le poste de « compositeur » est généralement occupé par des hommes,

---

<sup>6</sup> Baudino C., « De la Féminisation des noms à la parité : réflexion sur l'enjeu politique d'un usage linguistique », *Ela. Études de linguistique appliquée*, n°142, 2006/2, p. 187-200.

c'est aussi un statut social élevé. De plus chaque « conquête pose la question du genre du titre convoité ». La façon dont la presse féminise, ou non les noms de métier, est un marqueur dans l'évolution de l'acquisition d'une égalité entre hommes et femmes.

Dans le même sens Florence Launay<sup>7</sup> fit un travail sur les compositrices françaises au XIXème, elle expliqua que « l'existence d'un corpus d'œuvre de haut niveau (...) ont pu naître grâce à une conjonction favorable de talents et de facteurs ». Quant aux œuvres « médiocres », elles étaient dues au fait que « les compositrices n'ont pas eu accès à la formation de la même manière que les hommes. » Ainsi l'absence de « génie » s'explique selon F. Launay par des conditions socio-historiques non favorables à la création féminine. Françoise Escal rajoute que « les œuvres de compositrices en sont du même coup considérées, aux mieux comme des exceptions, au pire comme le fruit d'errements ». L'expression de « femme compositeur » paraît ainsi expliquée, une femme compositrice semble à l'époque tellement rare que la féminisation n'est pas requise.

En dehors des rôles et des féminisations des noms de métier il aurait été intéressant d'avoir une analyse linguistique précise des termes usités lors des critiques des artistes. N'ayant pas de réelles qualifications en sciences du langage une telle entreprise n'a pas été envisageable. Plusieurs pistes semblent concevables : d'une part le vocabulaire est en partie déterminé par la catégorie artistique concernée. Un chef d'orchestre ou un compositeur est plus félicité en des termes comme « excelle », « fougue autorité », « sureté », « maître », « roi ». Un musicien selon ce qu'il joue serait plus « délicat », « fin », « distingué », « élégance », un comique serait « grand comique », « comique naturel », « inimitable »...

Des termes comme « succès », « triomphale », « meilleurs », « excelle », sont distribués à tout individu quelque soit son genre ou sa profession artistique.

La différence des genres ne serait pas *a priori* une donnée fondamentale, pourtant nous savons que les catégories artistiques sont souvent genrées comme les chefs d'orchestre spécifiquement masculins ou encore les divettes sont des femmes.

La catégorie « physique » est particulièrement remplie (annexe 2) par les femmes

---

<sup>7</sup> Prévost-Thomas C. et Ravet H., « Musique et genre en sociologie », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 2007.

11 expressions et seulement une pour les hommes malgré le fait que les critiques dans leur ensemble soient majoritairement destinées aux hommes. Ainsi : « beauté sculpturale », « jolies toilettes », « très belle », « le charme », « belle », « savoureuse surprise », « exquise » mettent en exergue plus le physique que la capacité selon le rôle de l'actrice. Il est perceptible que la femme est ainsi vue comme un objet de contemplation, rôle qu'elle a encore à cette époque dans la vie quotidienne.



### III/ Critique approfondie d'un article long du *Bavard*

Cette partie pour une meilleure compréhension est séparée en deux temps, d'un côté un résumé et divers constats issus de l'article, de l'autre une analyse s'appuyant sur ces considérations.

J'ai donc choisi un article de la journée du 12 septembre qui concerne le spectacle « Pas sur la Bouche » car d'une part il représente deux longs articles du mois de septembre et aussi, il fut un des plus apprécié et commenté (il n'y a pas vraiment d'articles critiquant de façon négative un spectacle).

L'article fait une critique d'une opérette créée par André Barde dont la musique est de M. Maurice Yvain. Ce dernier avait déjà réalisé « Ta bouche » en 1922 juste avant la création de « Pas sur la Bouche » dont la première représentation se fait en 1925. Cette année-là Maurice Yvain a 34ans, c'est sa troisième opérette, c'est donc un tout « jeune musicien » comme l'explique H. Mirande auteur de l'article. De son côté André Barde écrit des livrets d'opérette depuis les années 1900, il a donc acquis une certaine expérience.

Pour résumer, l'article commence ainsi par un focus sur les créateurs de l'opérette en particulier sur les débuts de Maurice Yvain et sa nouvelle volonté de montrer qu'il est un vrai musicien, n'entonnant pas que des musiques à succès. S'ensuit des compliments vis à vis de cette nouvelle opérette « Pas sur la Bouche » qui est le fruit de la collaboration du musicien et d'un homme d'expérience comme André Barde. Puis l'auteur détaille ses critiques sur les principaux comédiens et comédiennes et englobe les acteurs secondaires dans un même examen. Il termine une nouvelle fois sur les créateurs et place un petit mot sur le « choix heureux » qu'a fait Louis Boyer directeur des Variétés-Casino en diffusant cette opérette.

Revenons sur les termes utilisés par l'auteur de l'article H. Mirande pour qualifier les acteurs et actrices de la pièce. Ainsi il fait l'éloge de Mlle Marthe Ferrare : « chante très agréablement, joue avec beaucoup d'émotion et déploie tous les charmes exquis de sa sculpturale beauté. » L'auteur alterne ici entre des compliments émotionnels concernant son rôle de chanteuse et danseuse mais aussi en appuyant sur ses atouts physiques.

L'auteur de l'article continue en complimentant Mme Yzelle : « Voilà une artiste

qui chante et qui joue très agréablement, elle a composé d'une façon parfaite un personnage pourtant difficile à tenir ». Ces compliments ressemblent beaucoup à ceux de Mlle Ferrare en dehors du fait qu'il n'y a pas le caractère émotionnel de la précédente ainsi que les traits physiques. L'auteur met en valeur la difficulté du rôle, et donc les compétences de l'actrice.

Ensuite, c'est un homme qui est complimenté : « le triomphateur de la soirée fut M. Donnio ». On place ici l'homme au dessus de toutes les actrices complimentées précédemment. Il a « composé très justement (...), son comique et son naturel, les rires de la salle par sa mimique, ses gestes et ses intonations. (...) un grand comique ». Les compliments sont portés sur son rôle de comique, son jeu d'acteur et les effets produits.

Les actrices et acteurs ensuite complimentés semblent ici compléter le panel des interprètes en tant que rôles secondaires, citons brièvement :

- Mlle Winter « qui a campé avec beaucoup de grâce et de naturel ».
- Mme Vidal : « on ne peut chanter faux plus agréablement, et on ne peut mieux faire qu'elle dans son rôle court tenu à la perfection ».
- M. Marcel Franck « chante très agréablement, mais il joue avec une certaine raideur et un peu de froideur son rôle de jeune premier ».
- « Les autres rôles sont très correctement tenus par MM. Garchery et Adet et par Mmes Marga, Cléarque, Périlleux, Clairfonds »

On compte ainsi douze personnes, dont quatre hommes et huit femmes.

Il ne semble pas utile de détailler comme précédemment la suite de l'article car il concerne seulement l'œuvre de Maurice Yvain. Pour résumer l'auteur de l'article fait l'apologie du musicien et de sa création :

- « Variant la forme de ces danses au rythme obstiné, excelle à les rehausser de piquants détails d'harmonie et d'instrumentation, et là ces morceaux revêtent un caractère original et personnel

- exemples tout à fait réussis
- la sûreté et l'élégance de plume d'un véritable musicien
- musiciens délicats

- diction vocale de M. Maurice Yvain est fertile en plaisantes trouvailles
  - orchestre pinçant, spirituel et gouailleur
  - sonorité en est pleine et bien équilibrée
  - œuvrettes (...) révèlent plus de talent que bien des productions plus ambitieuses
  - fraîcheur et abondance mélodique, la carrure rythmique, le sentiment de la tonalité sévèrement interdite dans les compositions nobles
- Sachons gré à M. Boyer d'avoir si bien monté cette œuvre charmante et remercions M. Delaigue d'avoir su détailler soigneusement une partition dont l'exécution est parfois vétilleuse et malaisée. »

Commençons par une analyse en fonction des genres :

On remarque que les termes « agréablement », « naturel », « correctement » concernent à la fois les hommes et les femmes indifféremment.

Hommes :

raideur, froideur, agréablement / triomphateur, justement, comique, naturel, grand

Femmes :

Dames : agréablement, façon parfaite / agréablement, perfection

Demoiselles : agréablement, émotion, charmes exquis, sculpturale beauté / grâce, naturel

Concernant les deux acteurs considérés, les critiques positives et négatives portent purement sur leur jeu de chanteur ou d'acteur, aucune place au physique.

De leur côté, les critiques au sujet des femmes sont portées sur leur rôle de chanteuse et danseuse, et pour une seulement, sur l'attrait physique « sculpturale beauté ». Même si le termes de « grâce » semblent plus opportuns à définir une femme on ne peut le généraliser par manque de comparaison.

Il est intéressant de voir les différences de vocabulaire entre les femmes mariées

et les femmes non mariées. Le vocabulaire utilisé pour les femmes mariées sont assez percutants dans leur ressemblance le terme de perfection, « agréablement » montre une certaine retenue ou distance les concernant. Les femmes non mariées quant à elles ont des termes bien plus chaleureux en plus de « agréablement ». Il n'y a pourtant pas de conclusions hâtives à faire car le manque de comparaison ne permet pas d'analyser de façon précise ces constats.

Nous pouvons tout de même nous demander s'il y a un tabou concernant les attraits physiques d'une femme lorsqu'elle est mariée ? Si l'on considère qu'en fonction des mœurs de l'époque une femme non mariée (Mlle) est toujours « disponible » et qu'une femme mariée (Mme) dépend dès lors de son mari, il est possible de supposer que des compliments purement physiques seraient déplacés pour les dames mariées.

En effet l'utilisation de « madame » ou « mademoiselle » (les deux sont utilisés pour qualifier des artistes femmes) est une forme de sexisme<sup>8</sup> qui rattache le statut de la femme en tant que statut familial et non social. Le terme d'épouse comme l'explique Houdebine-Gravaud renvoie à la femme reproductrice, tâche pour laquelle elle serait essentiellement déléguée en dehors de toutes autres activités. De l'autre côté la femme non mariée est considérée comme incomplète car cela signifierait qu'elle n'a pas (ou dans un futur proche) d'enfants. Un exemple qui pourrait nous éclairer : « Ce qu'enregistre la langue française en proposant aux usages la métaphore de *poule* pour désigner une femme « de mauvaise vie » (?) ou un rapport affectif. Ex. *ma poule, ma poulette, ma cocotte*. Affectif à connotation sexuelle où s'entend aussi prostituable. » Il n'est bien entendu pas question de *poule* dans les journaux en 1925, on a plutôt affaire à un vocabulaire soutenu mais le caractère sexuel de la femme non mariée est à prendre en compte car « émotion, charmes exquis, sculpturale beauté, grâce » leur est spécifiquement adressé.

Il aurait été significatif d'accréditer cette théorie avec d'autres exemples de différents journaux à d'autres moments de l'année, ce constat ne peut donc être qu'une hypothèse. Enfin, la majorité des femmes sont qualifiées de « mademoiselle », bien peu de « madame », cela est très certainement dû au fait qu'à une époque certaines artistes

---

<sup>8</sup> Houdebine-Gravaud A.-M., « Trente ans de recherche sur la différence sexuelle, ou Le langage des femmes et la sexuation dans la langue, les discours, les images », *Langage et société*, 2003/4 n° 106, p. 33-61.

féminines étaient désignées par « mademoiselle » même si elles étaient mariées : « Titre naguère donné aux actrices et danseuses de renom, même mariées. *Mademoiselle Mars* »<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> Dans le *Dictionnaire de l'académie*, neuvième édition  
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/cherche.exe?22;s=1253424195>.

## Conclusion

Cette étude des termes utilisés pour qualifier les hommes et les femmes n'est pas assez globale pour pouvoir généraliser les résultats, des comparatifs à la fois sur un temps plus long, sur plusieurs journaux permettrait de visualiser la question du genre et des journaux.

De plus il est nécessaire replacer la prédominance des critiques masculines dans le contexte très précis du mois de septembre, il y a en effet plus d'artistes hommes que femmes d'après le total établi selon *Le Sémaphore* et *Le Bavard* ce mois-ci.

Deux éléments sont particulièrement significatifs concernant d'une part l'acquisition des catégories sociales élevées pour lesquelles les femmes sont presque totalement exclues comme les chefs d'orchestre, compositeurs... Pour les autres corps de métier il serait abusif de déterminer des spécificités (comédiens...). D'autre part la question du physique des femmes semble être un élément particulièrement valorisé à la différence des hommes. Dans tous les cas ce sont les capacités des deux genres qui sont mises en valeur, les qualificatifs physiques ne semblent pas être une donnée déterminante pour être un bon ou une bonne actrice.

La question du genre de l'auteur des journaux était impossible à établir, le nom était soit un pseudonyme, soit l'initial du prénom et du nom. La presse était à l'époque majoritairement masculine dans le domaine rédactionnel, mais il est impossible d'établir des suppositions même s'il serait tentant d'expliquer la question du physique de la sorte. Ainsi voir la femme comme un objet de contemplation émanerait essentiellement d'un jugement fait par un homme.

Finalement la différence de vocabulaire utilisé concernant l'un et l'autre genre ne semble pas être significative, ceci malgré les rôles des femmes et des hommes qui sont toujours sexués. Peut-être est-ce le contexte dans lequel les revendications féminines deviennent de plus en plus présentes, favorisant une relative neutralisation ? Ou serait-ce l'utilisation d'un certain type de langage par la presse qui serait régit par des normes spécifiques ? Ou encore les qualifications concernant les artistes pourraient-elles aussi être normalisées par l'Académie française (ex : mademoiselle) ?

## **Bibliographie**

Audoin-Rouzeau Stéphane et Prochasson Christophe, *Sortir de la Grande Guerre, le monde et l'après 1918*, Paris, éd. Tallendier, 2008.

Baudino Claudie, « De la Féminisation des noms à la parité : réflexion sur l'enjeu politique d'un usage linguistique » *Ela. Etudes de linguistique appliquée.*, n°142, 2006/2, p. 187-200.

Houdebine-Gravaud Anne-Marie, « Trente ans de recherche sur la différence sexuelle, ou Le langage des femmes et la sexuation dans la langue, les discours, les images », *Langage et société*, n° 106, 2003/4, p. 33-61.

Prévost-Thomas Cécile et Ravet Hyacinthe, « Musique et genre en sociologie », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 2007.

Sirinelli Jean-François, *La France de 1914 à nos jours*, Paris, éd. Quadrige, PUF, 1993.

Témime Emile, *Histoire de Marseille de la Révolution à nos jours*, Paris, éd. Perrin, 1999.

Thébaud, Françoise (dir), *Histoire des femmes en Occident, V. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd Plon, 1992.

## Annexe 1, d'après *Le Sémaphore* :

- ▲ Films : 54 dont 14 où les acteurs ne sont pas détaillés

Acteurs : 24 femmes et 28 hommes cités

- ▲ Théâtres :

Il y a deux pièces

- ▲ Diverses représentations + entractes : 47

Troupes aux genres inconnus : 14 dont 1 que de femmes

femmes : 12

hommes : 21

Rôles attribués aux femmes et aux hommes :

Acrobates : h/f, h/f, h,

Athlète : h

Clown : h

Chanteur : h, h, h

Chanteuse : f,

Combinaison acrobatique : f,

Comédien : h

Comique : h,

Cyclistes comiques : h/f,

Danseurs : h/f,

Danseuses : fs,

Diabolo : f,

Diseuse : f, f,

Divette : f,

Équilibriste : f,

Fantaisiste : h, h,

Gymnastes : h/f, h/f, h/f,

Instrumentistes : h/

Jongleur : h, h/f, h/f,

Jongleurs comiques : h/f

Réaliste : h

Soprano : h,

Trapèze : h/f,

Ventriloque : h

h/f : troupes dont on ne sait pas de qui elles sont composées réellement (que des hommes, des femmes, les



deux, en quelle proportion ?)

f: femmes (unité)

h: hommes (unité)

Termes spécifiquement attribués aux hommes ; aux femmes ; aux deux ; même mot attribués selon le genre de la personne citée :

- ♣ Spé hommes : athlète, clown, comédien, comique, fantaisiste, réaliste, soprano, ventriloque
- ♣ spé femmes : combinaison acrobatique, diablo, diseuse, divette, équilibriste,
- ♣ généralisé au masc : acrobates, cyclistes comiques, gymnastes, instrumentistes, jongleurs (pas d'exemple f.), jongleurs comiques, trapèze, danseurs
- ♣ attribués selon le genre : chanteur, chanteuse, danseurs, danseuses

## Annexe 2

Femmes	Hommes	F/H	Indé
<p>- La voix étendue et séduisante de Mlle (...) avec son médium étoffé son aigu brillant, rendit à merveille</p> <p>- on a reçu avec plaisir Mlle (...) Ferrare, l'inoubliable créatrice de la Danse des libellules (...) elle apporte son joli talent de comédienne et d'artiste à la beauté sculpturale.</p> <p>- triomphale succès de (...)</p> <p>- curieuses danseuses anglaises</p> <p>- nos regrets sont atténués par la présence de Mlle (...)</p> <p>- cette artiste dont on se rappelle les deux belles créations à Marseille, chante très agréablement, joue avec beaucoup d'émotion et déplace tout les charmes exquis de sa sculpturale beauté.</p> <p>- Le personnage ait été écrit pour elle car elle peut mettre en valeur toutes les ressources d'un talent charmant et nous</p>	<p>- l'organe de M... peut être parfois d'ampleur et de gravité</p> <p>- on ne peut que louer la jolie qualité d'une voix bien conduite, le style du chanteur et son goût musical, l'autorité du comédien méritent d'être pleinement loués.</p> <p>- M ... prestige d'une voix éclatante et facile (... ) jolis effets de demi teintes</p> <p>- M ... qui prêtait sa belle voix</p> <p>- M ... (...) à l'agréable organe</p> <p>- MM ... contribuèrent à un ensemble homogène et partagèrent les applaudissements</p> <p>- ... fut l'animateur (...) sa fougue et son autorité et son expérience s'unirent pour discipliner...</p> <p>- M ... magnifique succès (...) sujet amusant, spirituel et à la musique si populaire</p> <p>- le public s'est enthousiasmé au talent</p>	<p>- un trio d'artiste aux belles voix, pleins d'ardeur et de conviction</p> <p>- choeurs et ballet recueillent leur part</p> <p>-opérette aussi jolie que pas sur la bouche</p> <p>-il convient de complimenter les artistes qui assurent une interprétation des plus homogènes</p> <p>-la pièce est émouvante</p> <p>- la pièce et l'interprétation très homogène</p> <p>-une brillante, sensationnelle série de chansons nouvelles</p> <p>-le réputés gymnastes de l'Empire</p> <p>-remarquable acrobate de force</p> <p>- un programme formidablement constitué, qui ve faire courir la foule des grands jours vers l'Alcazar</p> <p>-... exeptionnels danseurs anglais</p> <p>-complétèrent l'harmonie de ce spectacle</p>	<p>- il est regrettable que nous n'ayons pu applaudir ici à Marseille deux principaux créateurs</p> <p>-tout contribua au succès de Pas sur La Bouche</p> <p>-les autres numéros de la troupe de l'Alcazar sont de premier ordre et la salle est comble à chaque représentation</p> <p>- une attraction sensationnelley est présentée</p> <p>-a obtenu un vif succès</p> <p>- orchestre qui se fit apprécier</p> <p>-cette pièce qui rencontre un franc succès auprès de la critique et du public</p> <p>-Biribi : drame émouvant (au Gymnase)</p> <p>-Fémina , le suprême rendez-vous, dans une hilarante comédie</p> <p>-Majestic, La fille de l'eau œuvre d'un genre inédit</p> <p>-« du sang sur le sable » film somptueux tournée au Sahara</p> <p>- deux pièces justement</p>

<p>montrer les plus jolies toilettes qu'il soit.</p> <p>- Très vif succès et très net de Mlle (...) ne doit pas faire oublier celui de Mlle (...)</p> <p>- Artiste qui chante et joue très agréablement</p> <p>- Mlle (...) qui a campé avec beaucoup de grâce et de naturel</p> <p>- Mme (...) on ne peut chanter faux plus agréablement et on ne peut mieux faire qu'elle dans son rôle court tenu à la perfection</p> <p>- (...) détaille gracieusement les couplés</p> <p>- Mme (...) la vènu moderne exécute les exercices les plus difficiles et les plus variés sur le plus moderne des bicyclettes</p> <p>- Mlle ... une des meilleurs Carmen</p> <p>- Mlle ... a connue son succès habituel</p> <p>- Mlle ... a été comme à l'ordinaire excellente</p> <p>- ... une jeune fille très belle</p> <p>- le charme de Mlle... s'allie très justement à l'élégance de M...</p>	<p>merveilleux de ce maître de la chanson française</p> <p>- notre grande salle est comble depuis la rentrée du chanteur ...</p> <p>- toujours en possession entière de son merveilleux talent</p> <p>- qu'il détaille avec toute la finesse et la variété que comporte cette originale chanson</p> <p>- sa fameuse chanson (...) lui vaut son triomphe</p> <p>- rappel successif</p> <p>- son numéro bien spéciale (...) musée vivant met en joie l'assistance</p> <p>- considérable dès la première le succès de ce maître grandit encore à chaque tournée nouvelle</p> <p>- l'œuvre de M ... offre (...) un double mérite (...) en variant la forme de ses danses (...) excelle à les rehausser de piquants (...) ses morceaux revêtent un caractère original et personnel</p> <p>- danses biens rythmées</p> <p>- on ne saurait trop le louer d'avoir composé quelques ensembles tout</p>	<p>admirablement composé</p> <p>-Mll ... et le ténor... viennent de signer un brillant engagement pour la saison</p> <p>-l'oeuvre est dans son ensemble conçu d'après la poétique de la mode</p> <p>- son orchestre, il est pimpant spirituel et gouailleur</p> <p>-sonorité en est pleine et bien équilibrée</p> <p>- des détails charmants dans l'accompagnement</p> <p>-de tellesoeuvres, quand elles sont aussi réussies, révèlent plus de talent que bien des productions plus ambitieuses</p> <p>-pour ne faire nulle peine, même légère, aux artistes qui ont fait de leur mieux</p> <p>- mais ce mieux n'est pas suffisent - nous ne citerons aucun nom</p> <p>-amabilité exquise de M... et de Mm...</p> <p>-s'explique le succès durable à Paris</p> <p>-les autres rôles sont très correctement tenus</p> <p>- ... est entouré d'une troupe de premier ordre</p> <p>-trio Mazella fait frissonner</p>	<p>célèbres</p> <p>- un scénario neuf, bien conduit et magistralement interprété donne à ce film une valeur certaine et le classe parmi les rares films français qui peuvent concurrencer avec succès les meilleurs bandes américaine</p> <p>-nous avions prédit un vif succès à l... ce n'est pas un succès mais un triomphe</p> <p>-les avis de ... sont à Marseille devenus populaire</p> <p>- jongleurs extraordinaires le trio ...</p> <p>- gymnastes comiques Arasoni</p> <p>- Voilà un programme rare et intéressant qui attirera la foule au Palais de Cristal</p> <p>-une petite ?</p> <p>-Amour de grosse, une œuvre merveilleuse</p> <p>- pièces excellentes</p> <p>-le succès de ... continue aux Variétés</p> <p>-la coquette salle belsunce continue triomphalement sa saison</p> <p>-spectacle si bien composé et si attrayant rien d'étonnant que</p>
---	---	--	---

<p>- Le comique de Mlle...  - quand à Mlle... c'est une gamine charmante  - ... belle artiste  l'inoubliable créatrice de ce genre réaliste  - la chanteuse à voix Valdo  - on y applaudit la divette ... (...) numéro ultra chic et ultra moderne dans lequel elle chante les derniers succès de l'année et de sa création  - trop connue dans le monde du spectacle pour qu'il soit nécessaire d'en dire plus long ; sa seule présence au programme suffit à remplir la salle du palais de cristal.  - au piano le compositeur Mme...  - M... a signé un nouvel engagement avec une charmante transfuge, Mlle...  - savoureuse surprise !  Mmes ... seront les interprètes féminins  - ... , une tragédienne de génie  - grande vedette  - ... qui sera une exquise mimi  - Mlle... qui fut l'étoile de la saison précédente et</p>	<p>à fait réussis  - sureté et l'élégance de plume d'un véritable musicien  - ... est aussi plus fin et plus distingué  - ... se rapprocher des musiciens délicats  - la diction est fertile  - cette opérette marque un sérieux progrès sur toutes les productions de ce jeune musicien  - ... écrive un jour un opéra comique qui connaîtra un succès digne de passer à la postérité  -M ... sait écrire pour le public  - M ... a pris une idée originale et a su très agréablement et d'une façon toute spirituelle en tirer un large profit  - la verve musicale de M ... a souligné les divers passages avec habilité  (...) il en est résulté un petit chef d'œuvre  - mais le triomphateur de la soirée fut M... (...) a composé très agréablement  - son comique est naturel, les rires de la salle par sa mimique, ses gestes  - un grand comique</p>	<p>- troupe Napoli interesse beaucoup, dans ses danse et chants italiens  -les trapésistes volants qui font frissonner tous leur spectateurs par leur adresse et leur sang froid  -d'excellents artistes  -qui en furent les admirables créateurs  -Alcazar, Mayol est une troupe de premier ordre  -metteur en scène, artistes, figurants  (...)prodigieux efforts qu'ils fournissent pour être vrais et réalistes avec sincérité leurs idéal (exemple de film: ont une puissance de vie)  -si ... triomphe aujourd'hui cette œuvre en dehors de ses qualités propres le doit aussi de ses interprètes  - tous ont à la hauteur de leur tâche  -tous du reste contribuent au succès de...  -réputés acrobates Wip et Lili  -leurs meilleurs éléments  -elle est entourée d'une excellente troupe  - la troupe qu'il a constituée pour</p>	<p>l'Alcazar fasse salle comble à chaque représentations  - plusieurs autres numéros hors pair constituant un spectacle des plus intéressant  -grand succès réaliste  - grand succès de ...  - ... film sensationnel  - film sensationnel ...  -... grand drame  -... drand succès réaliste  - grand succès ...  -grand scène dramatique  - deux actes de fou rire  -... grand succès  - deux attractions sensationnelles  -... grande comédie dramatique  -... œuvre de naïve sentimentalité  -... super drame  - une grande œuvre inédite...  -... grand drame d'aventure</p>
---	---	--	---

<p>dont les habitués de notre nouvel opéra ont conservé un si bon souvenir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'excellente artiste Mlle... que les marseillais ont si souvent applaudis</li> <li>- la réaliste ...</li> <li>- l'endiablée...</li> <li>- la divette... dont le succès est triomphale</li> <li>- ... fée lumineuse</li> <li>- l'étonnante artiste...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M... chante très agréablement, mais il joue avec une certaine raideur et un peu de froideur son rôle de jeune premier</li> <li>- M ... doit être félicité pour son choix heureux</li> <li>- faire l'éloge de M ... paraît superflu : le populaire chanteur dont le prestigieux talent s'est affirmé (...) a charmé une fois de plus son auditoire</li> <li>- enthousiasmes applaudissements ont montré que sa popularité était toujours aussi grande et qu'on ne se lasse pas de l'entendre</li> <li>- le fantaisiste ... met la salle en gaité</li> <li>- succès remporté par le comique ...</li> <li>- comique de la bonne école (...) doué d'une fort jolie voix et d'un tempérament artistique (...) être drôle à souhait</li> <li>- brillant avenir grande vedette</li> <li>- l'inimitable comique bouffe ... fait la joie de tous quant à ... il sait faire apprécier les joueurs</li> <li>- ténor ... un des rôles où il excelle</li> </ul>	<p>l'ouverture de la saison est de tout premier ordre</p> <p>-Voilà donc de belles soirées pour ceux qui aiment l'humour</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les <b>ma</b> ?</li> <li>-les amateurs de musique est ont vu avec plaisir que la liste des créations comprend le ...</li> <li>- aura pour principaux interprètes le réputé ténor de l'opéra de Marseille</li> <li>- distribution hors pair</li> <li>-le public fait <b>forte</b> ?</li> <li>- avec une merveilleuse troupe</li> <li>- autant de vedettes et de numéros exceptionnels</li> <li>-on y applaudit</li> <li>- les trois Blérios qui présentent une attraction mise en mouvement</li> <li>- film fort intéressant bien mis en scène, surtout vers la fin, qui à littéralement empoigné les spectateurs</li> <li>- avec une troupe d'excellents artistes</li> <li>- avec une troupe d'excellents artistes</li> <li>- Charlot troupier avec toutes les vedettes de la création</li> <li>-une brillante interprétation</li> </ul>
---	---	--

	<p>- baryton a joué avec fougue et entrain le rôle du toréador</p> <p>- bonne mise en scène par M. ...</p> <p>- spirituels chansonniers ...</p> <p>- laisse à Marseille des sympathies nombreuses et emporte à la capitale les regrets de tous ceux qui ont eu l'occasion d'applaudir son prestigieux talent de chansonnier</p> <p>- grand fantaisiste M. ... est de retour de sa triomphale tournée</p> <p>- gros succès de rire de MM.</p> <p>- roi de la fantaisie</p> <p>- chef d'œuvre de ...</p> <p>- crée un personnage d'une vérité hallucinante</p> <p>- M. ... est un homme aimé des dieux, il a mis dans le mille</p> <p>- un autre homme heureux c'est le compositeur, ... l'avait révélé ... confirme sa révélation et sa prochaine opérette finira par consacrer le talent du jeune compositeur</p> <p>- le comique ne gêne nullement</p>	<p>-une troupe d'artistes de premier ordre</p> <p>-une troupe modèle</p>	
--	---	--	--

- qui trouve un bon  
partenaire en M.  
- ... dont les créations et  
le répertoire viennent de  
faire sensation à Paris  
- ... ce chanteur plein de  
charme et de talent  
- ... le roi des clowns  
- gaie chanteur comique  
- extraordinaire  
ventriloque  
- le joyeux Donva  
- le brillant compositeur  
- ... vient de diriger avec  
maîtrise (...) il  
maintiendra certainement  
l'orchestre de l'alcazar à  
la hauteur de sa légitime  
réputation  
- ... avait abandonné sa  
délicieuse cage du Merle-  
Blanc où il persiflait si  
spirituellement  
- le joyeux ...  
- le fin diseur  
- grands concerts  
- son band fameux  
ils ont conquis jusqu'aux  
indiens de la province.  
Leur enthousiasme alla  
même jusqu'à la  
proclamer Grand Chef de  
la Musique des Réserves.  
- aura pour interprète le  
spirituel revuiste  
- M ... (...) qui fut un  
excellent comédien

personne ne l'a oublié  
avant de devenir le  
remarquable metteur en  
scène que l'on sait

- sympathiques directeurs

MM....

- personnalité de M ... est  
avantageusement connue
- capacités administrative

l'expérience (...) M ...  
ajoute des dons plus rares

- il présente des garanties
- il est homme de théâtre  
capable de surveiller la  
partie scénique et il est,  
chose plus rare musicien  
accompli, chef  
d'orchestre professionnel
- il faut avoir vu a  
l'œuvre des maîtres du  
théâtre réunissant (...) cet  
ensemble si rare de  
capacités professionnelles  
à la fois scéniques et  
musicales
- œil de maître
- chef de service plein de  
talent d'expérience et de  
conscience
- la présence à l'avant  
scène d'un homme de  
théâtre doublé d'un  
musicien, est donc pour  
le public une sérieuse  
garantie
- M ... a su résister aux  
exigences des éditeurs



qui imposent trop souvent  
des ouvrages dépourvus  
de toute valeur artistique  
- en sa qualité de  
musicien accompli  
- nous comptons sur son  
gout pour utiliser  
adroitement les  
insuffisantes ressources  
- l'excellente première  
basse chantante de M...  
- chef d'œuvre de Rossini  
- ... obtient un grand  
succès  
- M ... le remarquable  
chef d'orchestre  
- œuvre de son magistrale  
talent  
- M... annonce une série  
de beaux spectacles avec  
d'excellents artistes  
- et les jolis airs si  
populaires de la partition  
de M...  
- M... nous réserve (...)  
diverses surprises  
agréables  
- fantaisiste ... (...)  
répertoire aussi varié  
qu'intéressant  
- ... (...) a engagé le  
célèbre ...  
- nous rapporte une  
conversation intéressante  
qu'il a tenue avec le  
grand artiste allemand  
- nous verrons si ... est

	aussi bon critique qu'acteur - ... le remarquable réalisateur allemand		
--	---	--	--